

Vivre dans le patrimoine en bois :
Redonner vie à l'artisanat

2 Exemples de maisons traditionnelles
en bois de Guyane Française :
La maison Boni et la maison créole

Christian MARTIN Architecte - France

STRATÉGIES POUR AMÉLIORER LA
RÉSILIENCE DES VILLES HISTORIQUES FACE
AUX CATASTROPHES

SEPTEMBER 10-15, 2025
KULDIGA, LATVIA



CIVVIH
ICOMOS



2 Exemples de maisons traditionnelles en bois de Guyane Française :

La maison Boni et la maison Créole.



Maison Boni
(Papaïchton)



Maison Créole
(Sinnamary)



Le peuple Boni (ou Aluku)

Les Boni sont des esclaves évadés au 18^è siècle des plantations de Guyane Hollandaise, et réfugiés du coté Français du fleuve Maroni.

Dans la forêt Amazonienne, au contact des amérindiens, ils élaborent une organisation sociale et une culture originale, car venant de différentes régions d'Afrique, ils n'avaient même pas une langue commune.

La culture très complexe inventée par les Boni est un syncrétisme d'inspiration amérindienne, européenne et africaine.

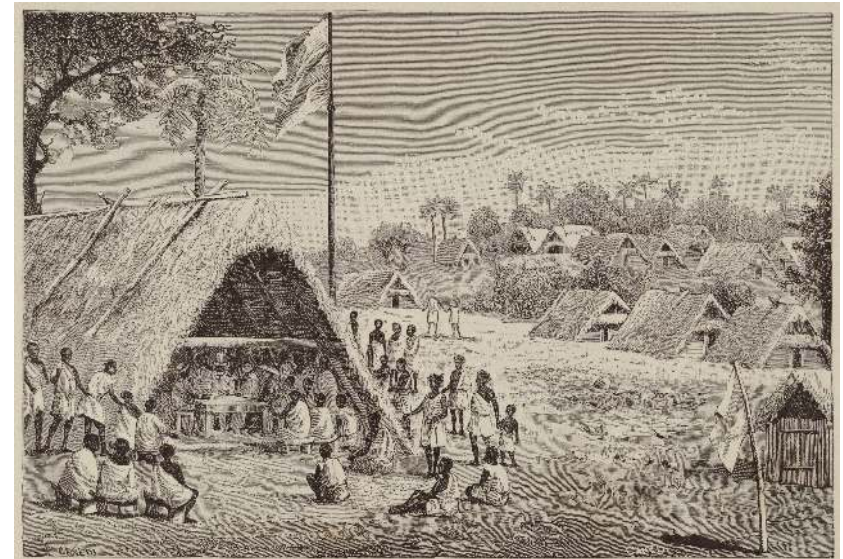
(Organisation sociale, langue, religion, art...)

Villages Boni

Gravures du 19^{ème} siècle



Cottier. — Maison du Gran-Mon.



Notre réception à Pilot.

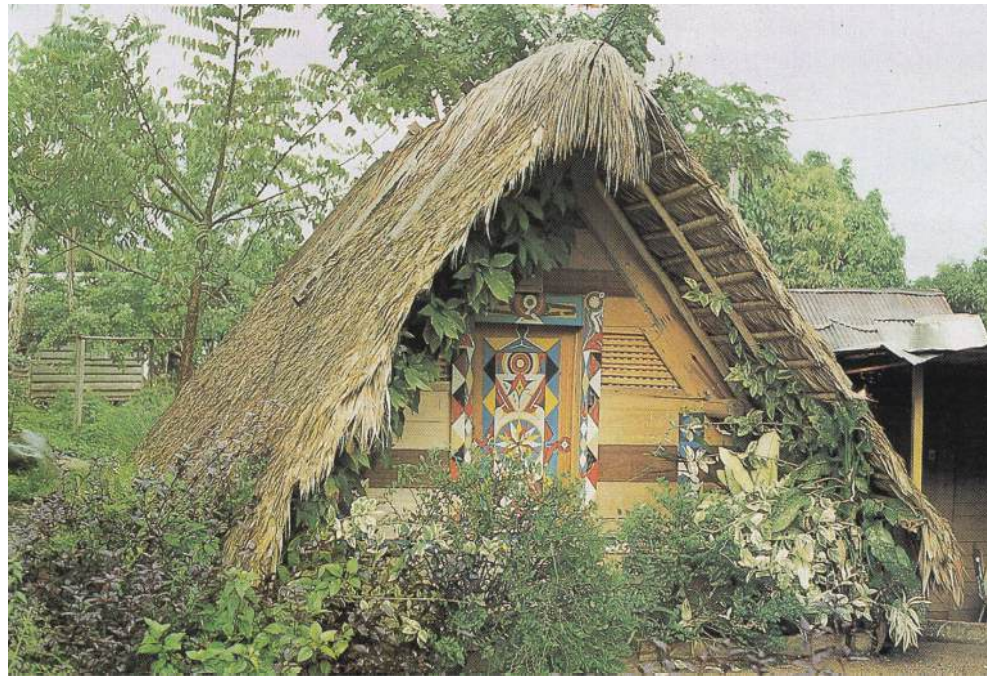
Les villages Boni

Jusqu'aux années 1970

Les villages sont situés le long du fleuve Maroni et accessibles en pirogues.

Les maisons avaient encore leur couverture végétale (maintenant c'est exceptionnel)

Les différents lignages occupent des quartiers différents, autour de services communautaires concernant les réunions et l'accueil, la préparation du manioc, le culte et l'espace mortuaire.



Couverture de Wai



Les maisons Boni maintenant

N'étant plus adaptées au mode de vie actuel, le patrimoine traditionnel de ces maisons est maintenant en cours de ruine.

La couverture végétale a été recouverte de tôle métallique pour en éviter un entretien dont la technique se perd.

La faible hauteur des portes est un handicap.

Abandonnées par les nouvelles générations, elles sont détruites par l'humidité, et remplacées par des habitations modernes de maçonnerie, construites en périphérie du cœur du village.



Maisons abandonnées

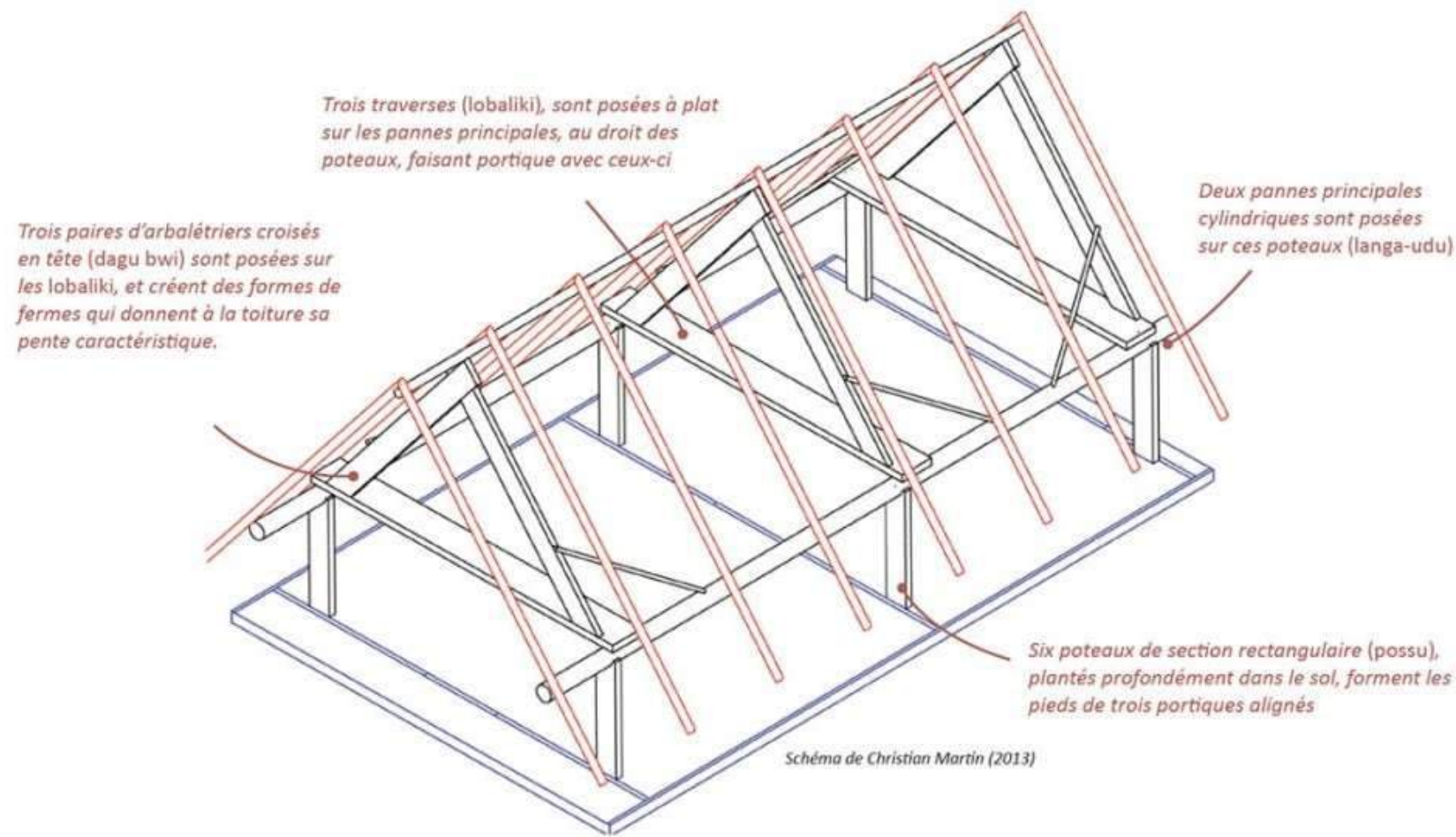


Centre historique du village de Bonville

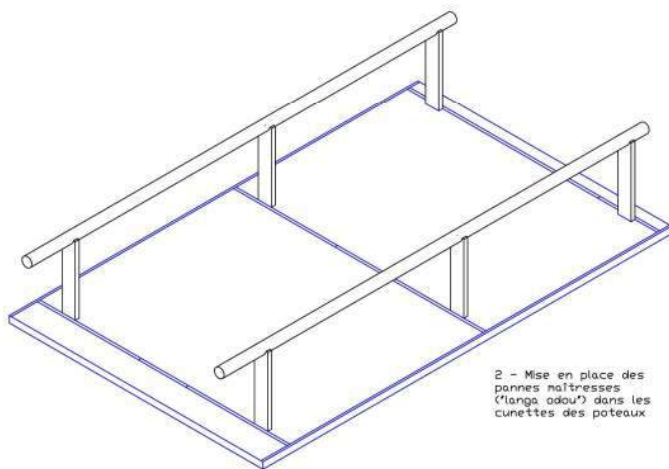
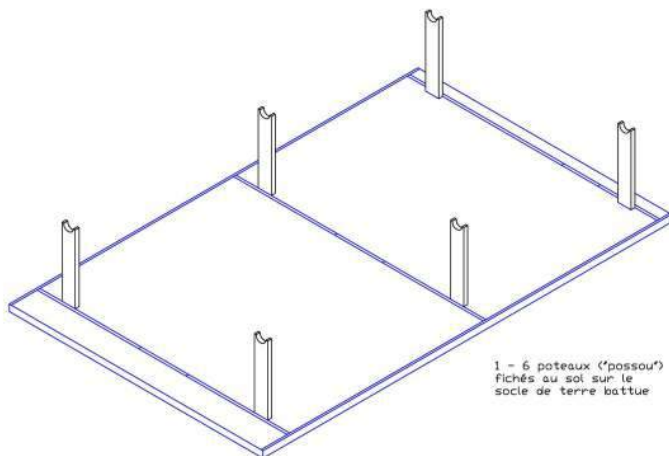
Le mode constructif de la maison Boni trouve ses origines dans la maison amérindienne « Kalina » avec des éléments de charpente européens. Mais si la maison amérindienne est ouverte sur la nature, la maison Boni est fermée suivant une tradition africaine.



Maison amérindienne « Kalina »
Gravure 19è siècle

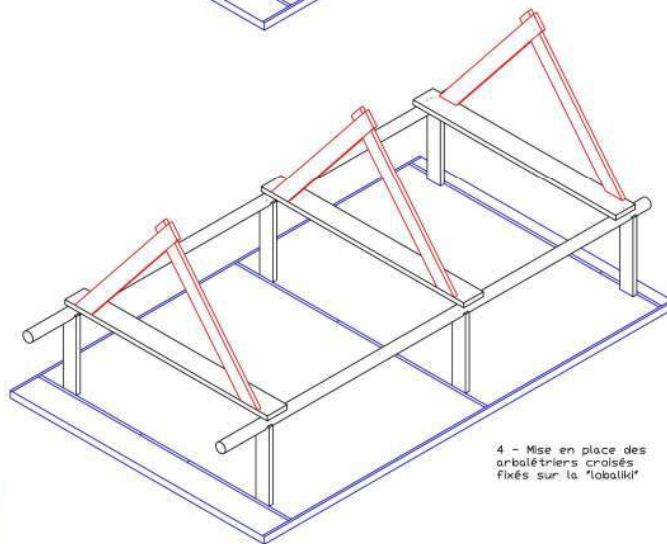
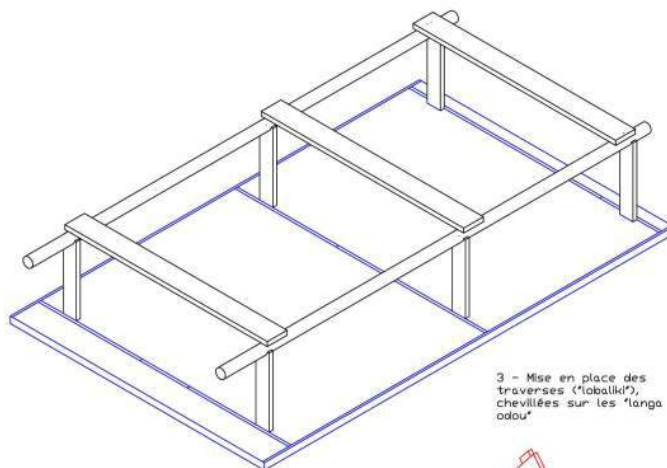


La structure de la maison Boni



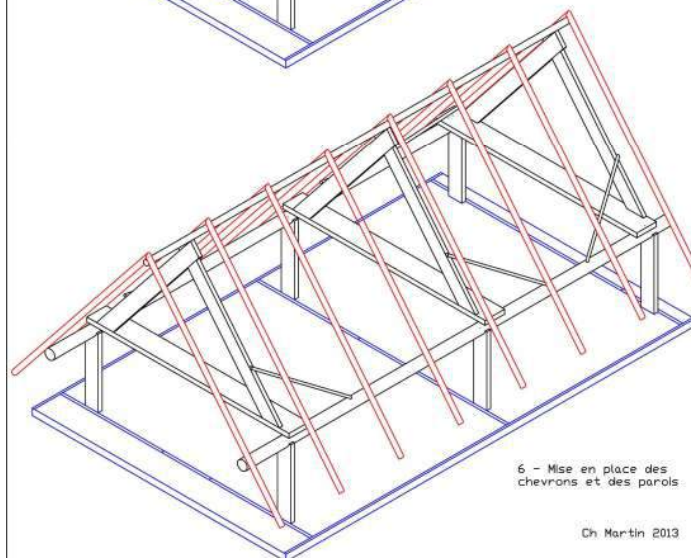
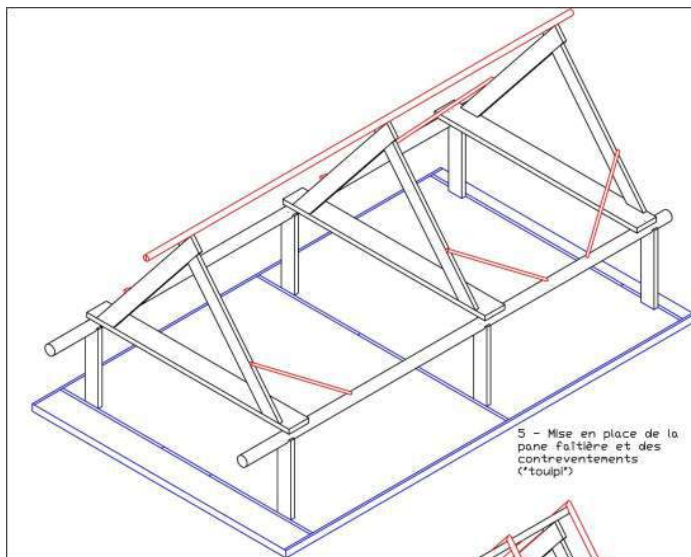
Ch Martin 2013

Poteaux (« possu »)
et pannes maitresses (« langa udu »)



Ch Martin 2013

Traverses (« llobaliki »)
et arbalétriers (« dagu bwi »)



Ch Martin 2013

Panne faitière –
Contreventements (« touipi »)
et chevrons

Chambre
(hamacs
accrochés
à la
structure)

Pièce de vie

Porche

(La cuisine se
fait à
l'extérieur,
sous un abri
ouvert)

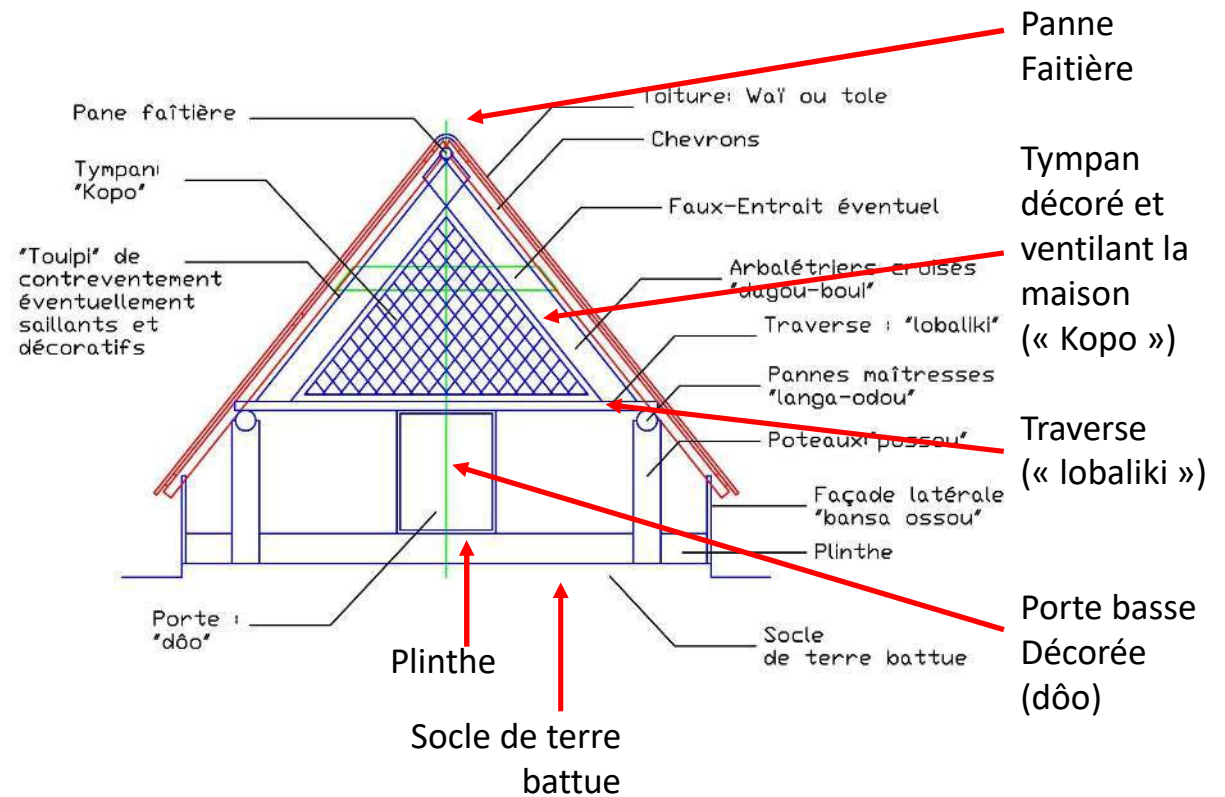
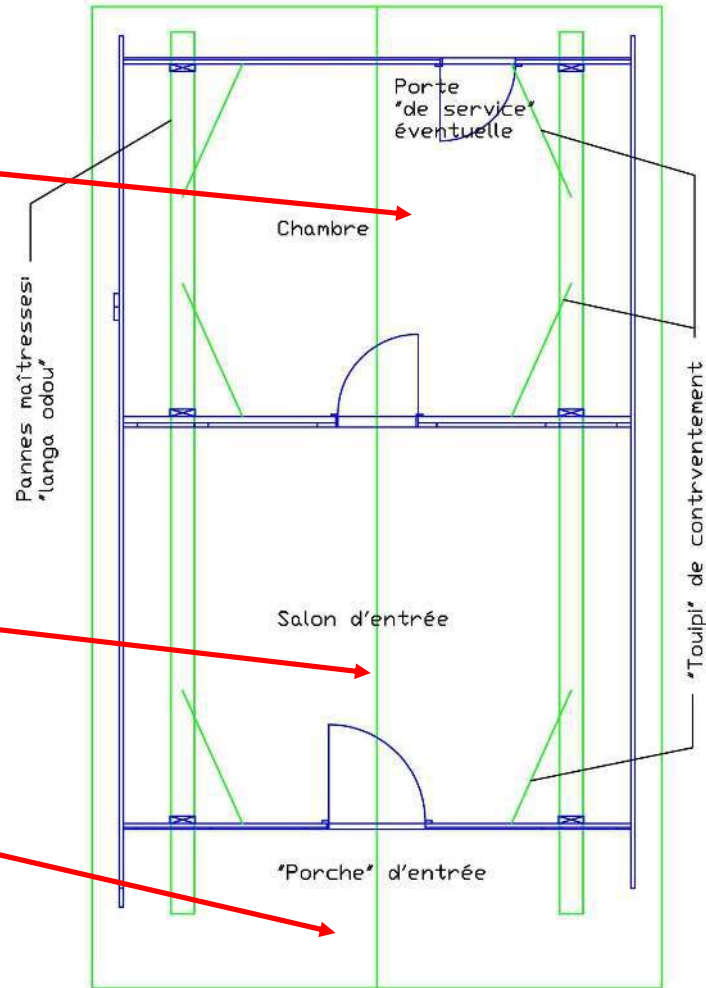


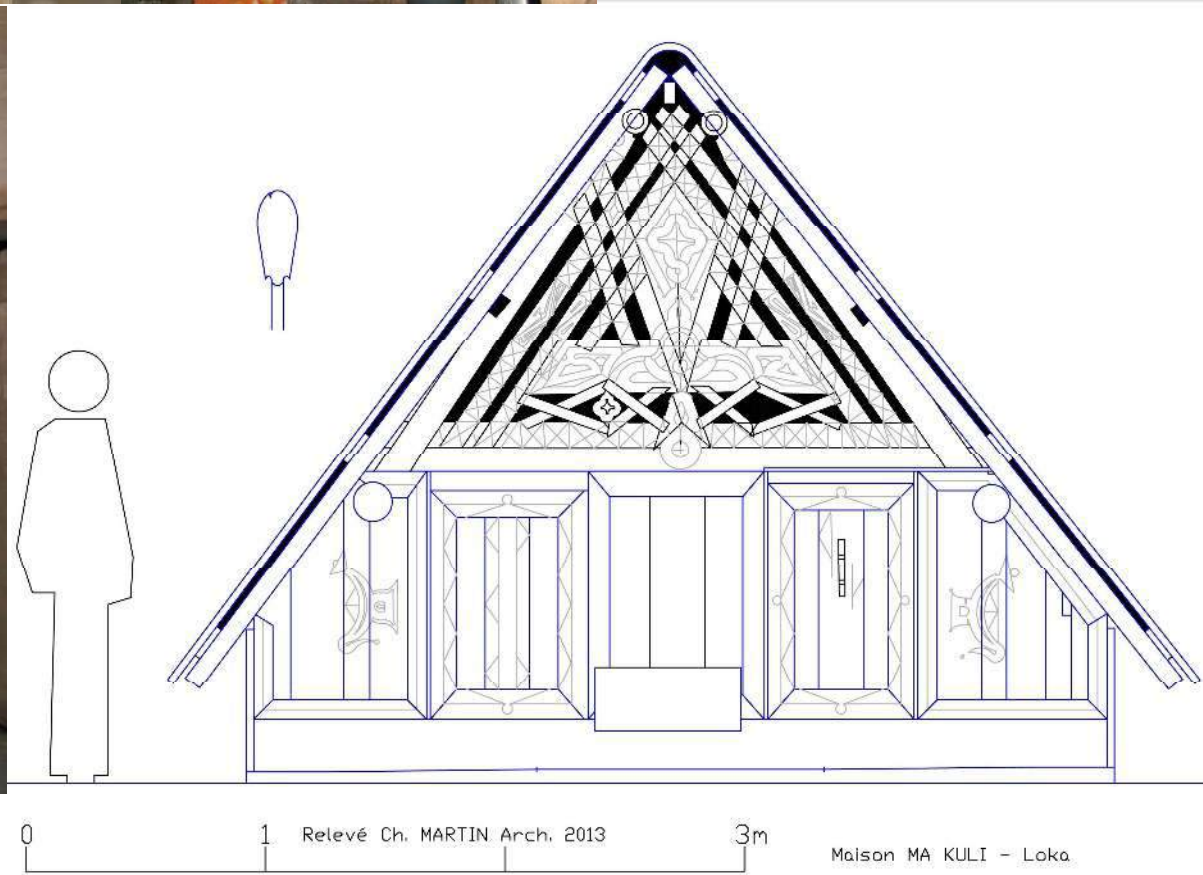
Schéma de la
maison Boni type

Les éléments décoratifs

La décoration du « Kopo » et de la porte est assurée par des « Tembé », art propre à la culture Boni. Les motifs entrelacés ont une signification symbolique et expriment un concept.



Maison Ma Kuli à Loka



Maison Ma Kuli à Loka

Maison Machine
Abaneli
à Boniville
Élément de
« Tembé »
Conservé



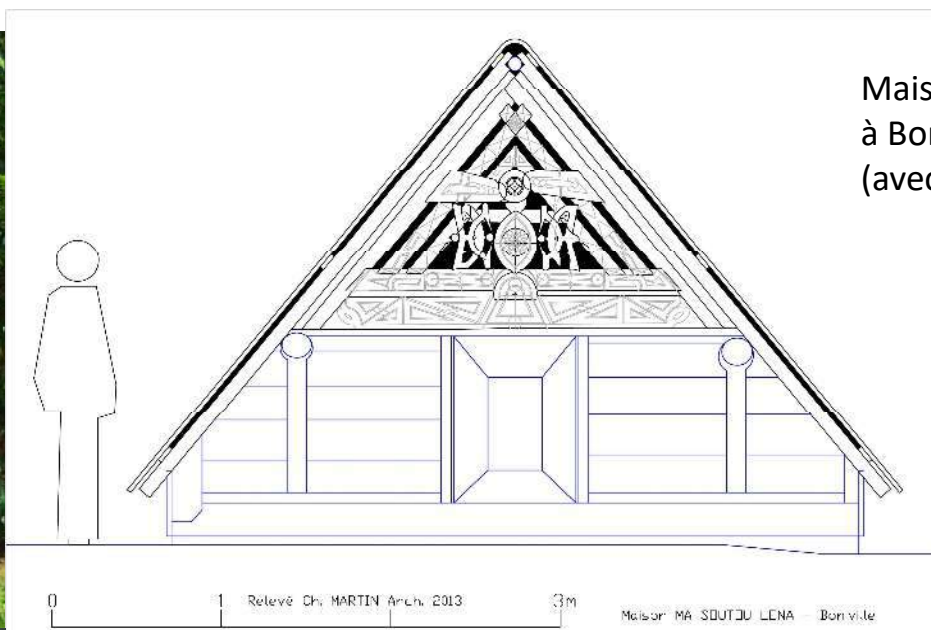
Pour ne plus se baisser en passant la porte, l'habitante a coupé la traverse (lobaliki), pour hausser la porte. Elle a supprimé le « kopo » végétal qui assurait la ventilation, mais a conservé un ancien élément de « Tembé », trace historique des ancêtres.



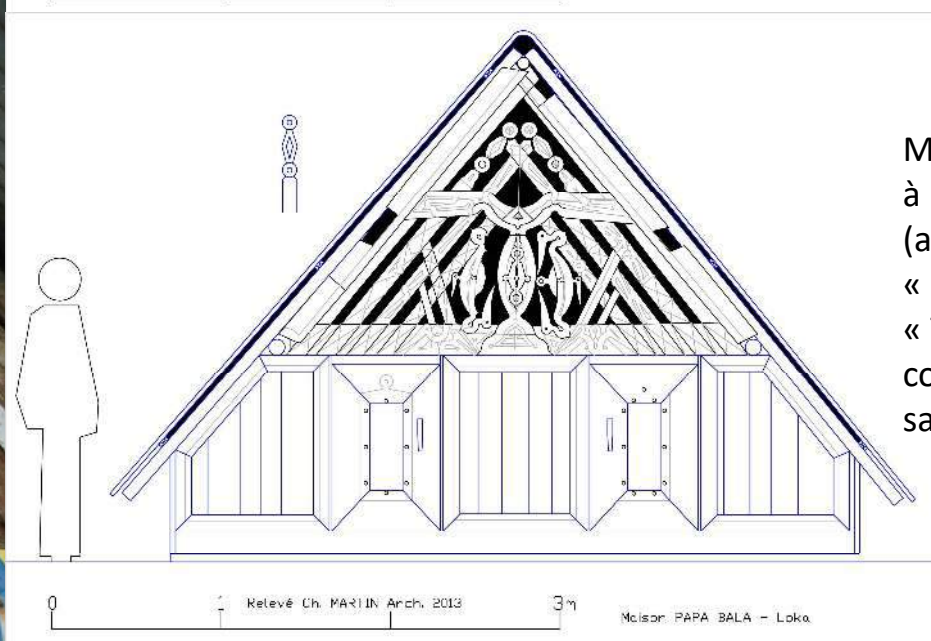
Avant (avec porte basse et « kopo » végétal de ventilation)



Après (avec porte haussée et « kopo » supprimé)



Maison Ma Soutou Léna
à Boniville
(avec « kopo » gravé)



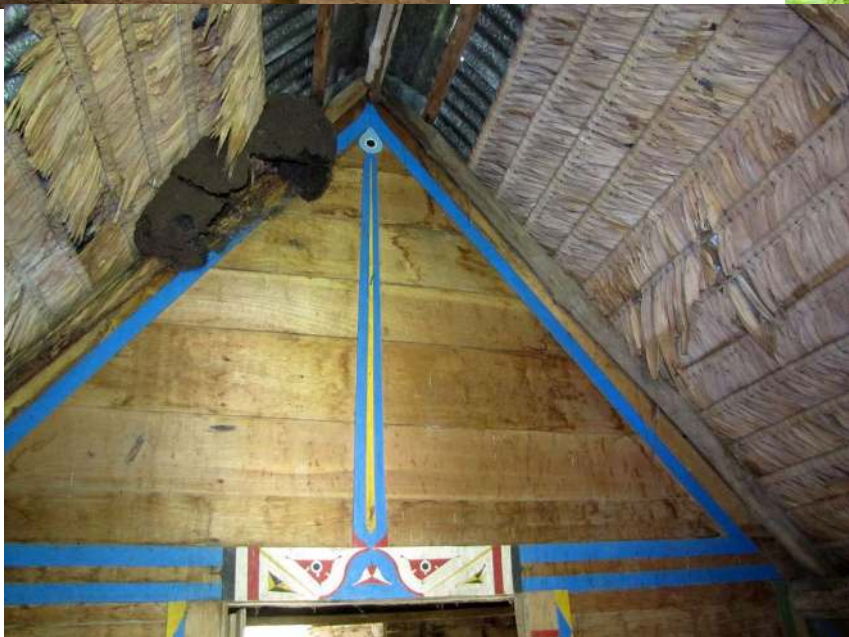
Maison Papa Bala
à Loka
(avec double porte
« kopo » peint et
« Touipi » de
contreventement
saillant)



Centre du
village de
Loka

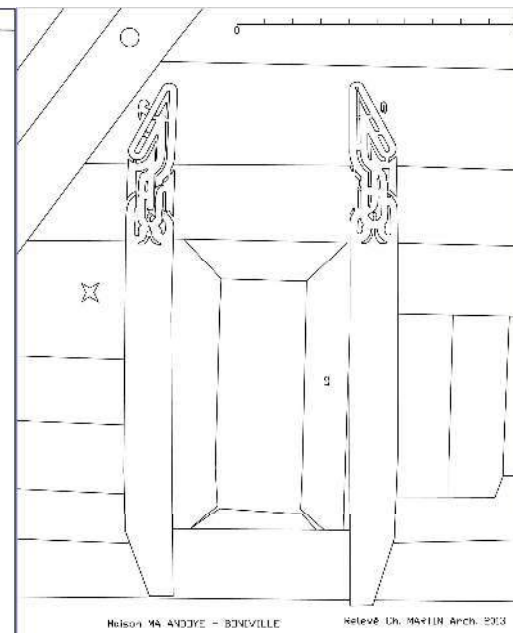
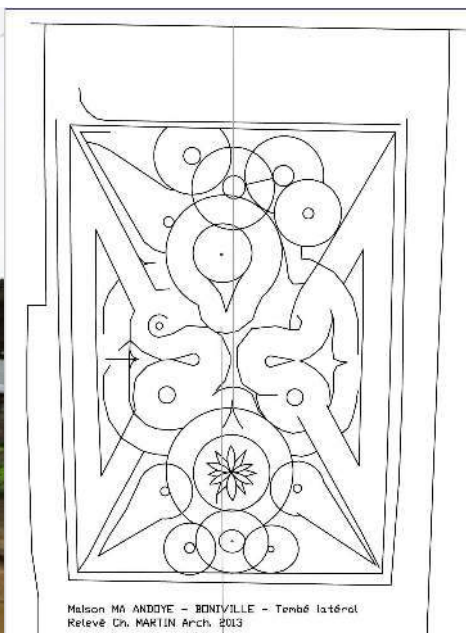


Maison
abandonnée à
Loka

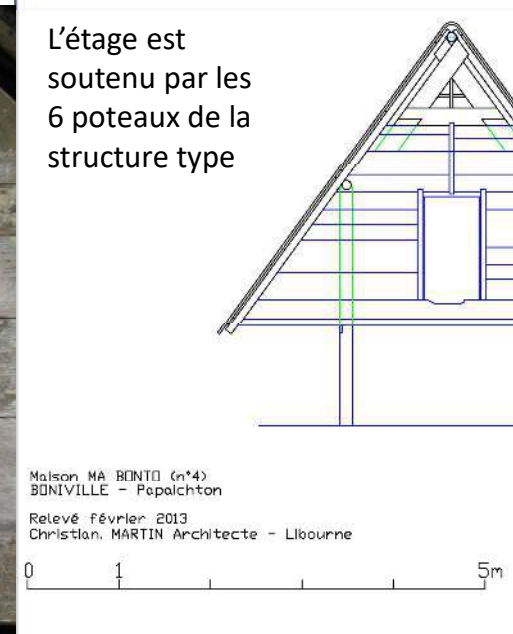


Reste de wāi sous les
tôles de la toiture



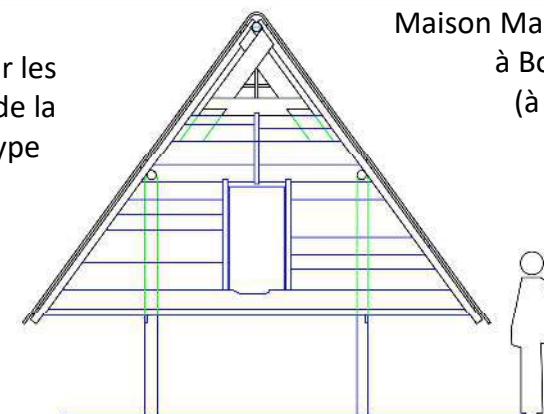


Maison Ma Andoyé
à Boniville
(Tembé en réemploi
et décoration porte
style « Saramaka »)



Maison Ma Bonto
à Boniville
(à étage)

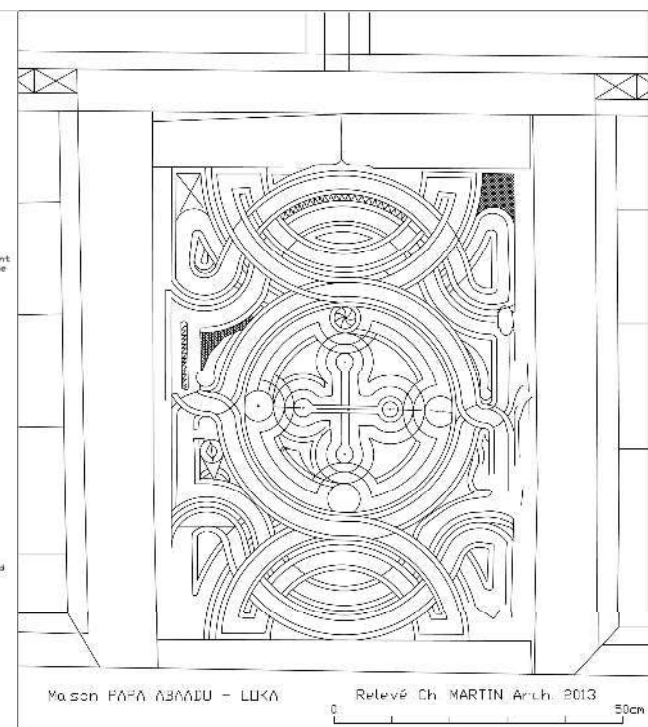
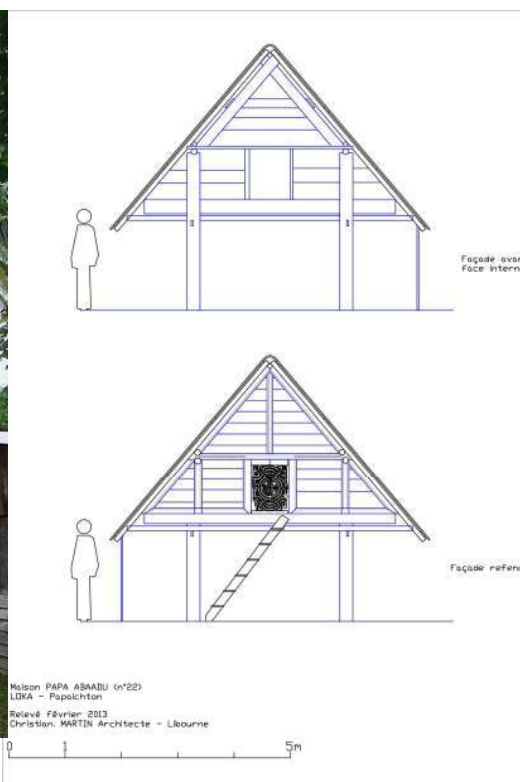
L'étage est
soutenu par les
6 poteaux de la
structure type



Façade arrière

(Tembé et triangle
de ventilation en
haut du pignon)

Maison Papa Abaadu à Loka



(surélevée, suivant le même model de construction.
Les 6 poteaux soutiennent l'étage)

Avec Timbé intérieur et « balcon » ouvert sur le fleuve

Timbé de la porte
de la chambre

Vues du village



maisons du
centre historique



Nouvelles maisons en
périphérie du village

Accès en pirogue au village.
Les habitations bénéficient de l'air frais venant du
fleuve

Vie au village

Malgré l'exode vers Maripasoula ou Saint Laurent du Maroni, les villages Boni sont toujours habités, et les enfants reviennent dans la maison natale à l'occasion de fêtes traditionnelles (fêtes souvent liées à la mort après un décès)



La poussette d'enfant (à gauche de la porte) témoigne d'un village encore vivant



« Faya osu » (maison du feu) : Cuisine communautaire et lieu de sociabilité (préparation du couac à partir du manioc)

Lieux de culte du village



« Faaka Tiki » (« drapeau dans le vent »)
(culte)



« Obia Osu » – culte à Mama Goon
Maison de la déesse de la terre

« Restauration » de 6 maisons en 2017 / 2020

Ce chantier-école a été encadré par le Parc National Amazonien de Guyane et la Municipalité de Papaïchton.

Il a permis la formation de quelques jeunes du village et la sensibilisation au patrimoine ancien d'artisans du bâtiment, déjà expérimentés.

La notion de Restauration (telle que la définit la Charte de Venise), est difficilement compréhensible par la population locale. Peu d'éléments ont été conservés. C'est une reconstruction proche de l'identique qui a été réalisée.. . Peut être un premier pas vers une réelle protection et restauration de ce patrimoine identitaire.

Deux sachants locaux, artiste en « Tembé » et spécialiste du bois ont apporté leur savoir.



Le choix des bois

Les essences des bois utilisés ont été choisies en fonction de la tradition et de leur résistance à l'humidité et aux insectes :

Wakapou : bois qui n'est pas attaqué pour les poteaux, lobaquies, arbalétriers et kopos.

Gombé (bois anguille), pour les pannes et les chevrons

Angélique pour les planchers et façades latérales

Acajou ou Cèdre noir pour les façades principales

Wapa pour les plinthes en contact avec le sol.



Le chantier de formation
(Villages de Loka et Boniville à Papaïchton)



Maison Papa Topo à Loka

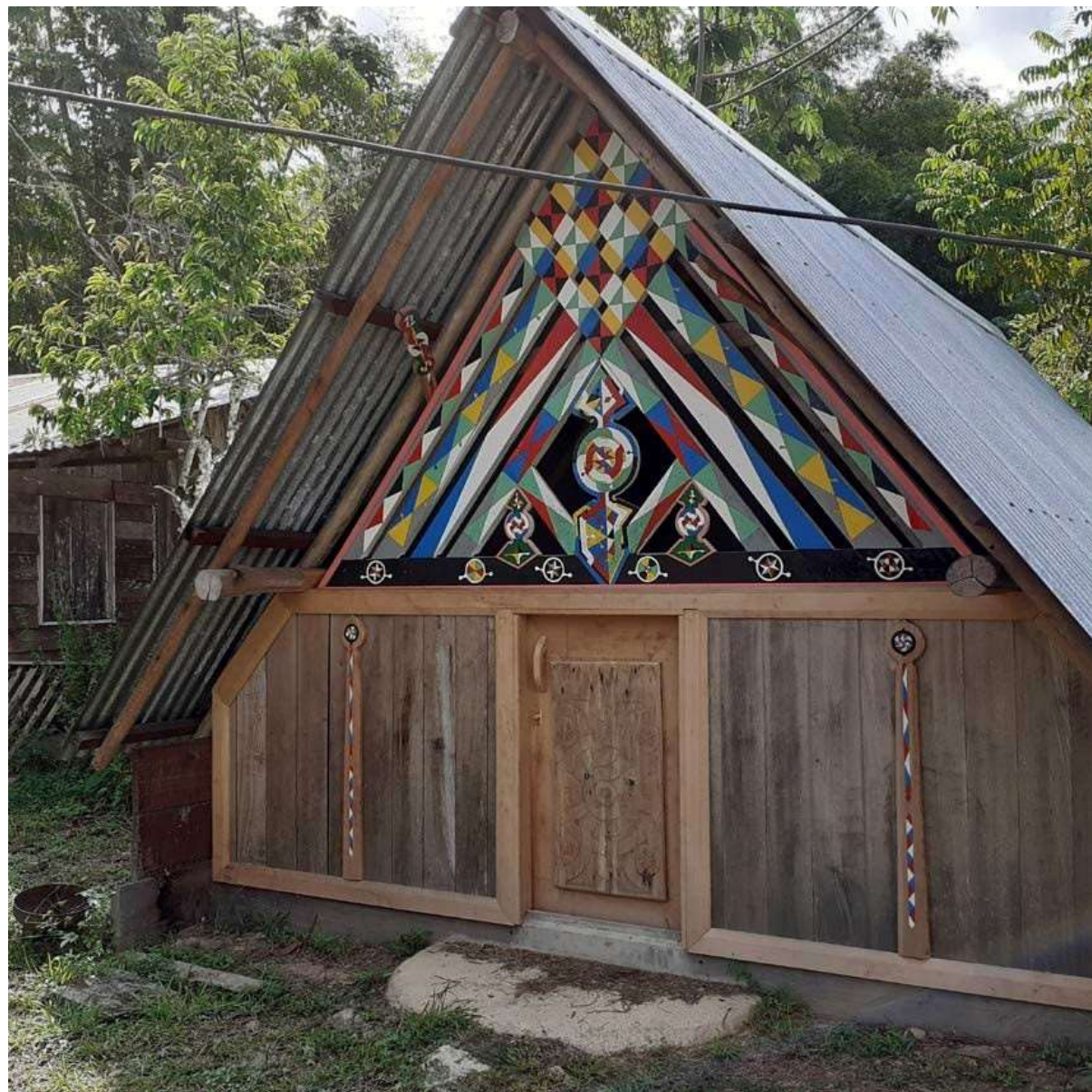


Maison Ma Bonto à Boniville

Maison de M. Raymond « restaurée » à Loka

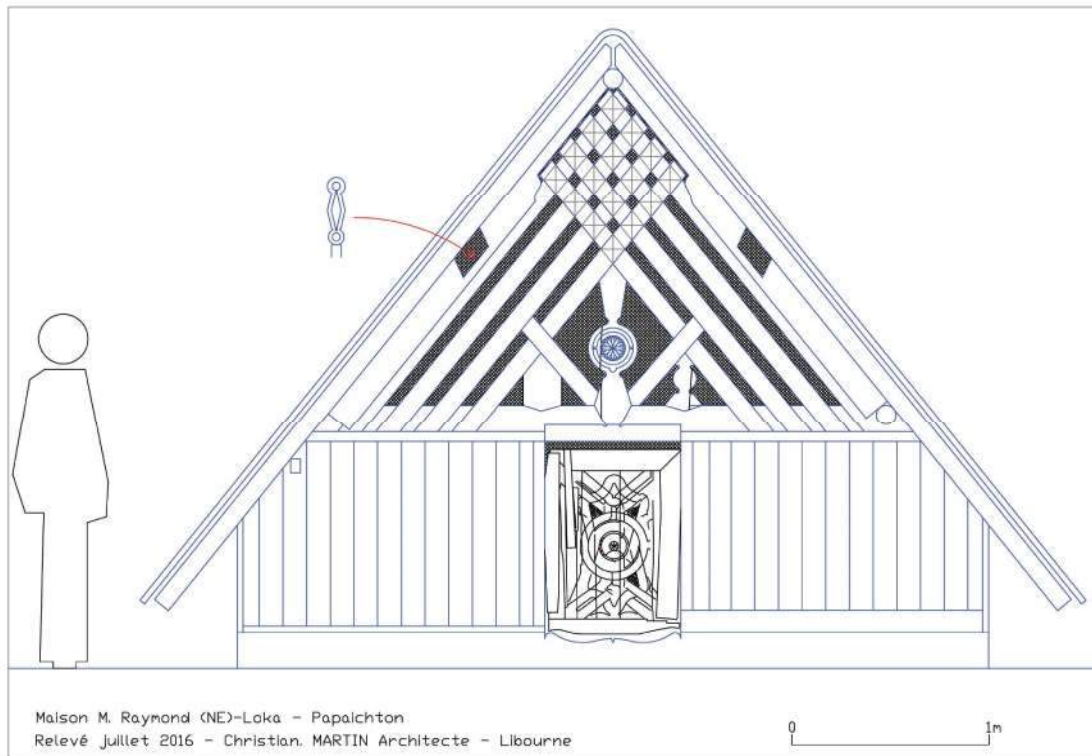


Avant (avec Temb , kopo, touipi et temb  intérieur)



Après rénovation

Maison de M. Raymond « restaurée » à Loka



Le « Kopo » refait



Maison de Papa Bala à Loka (Chef coutumier)



Avant



Après rénovation

Maison de Papa Topo à Loka (ancien instituteur du village)



Avant



Après rénovation

(Bancs de sociabilité, rétablis sous le porche)

Fin du chantier école et remise des diplômes (2021)



Les trois apprentis (Orphéo Atromoi, Daniel Othily, François Guimé), avec leur encadrant ONF (Joseph Ateni) et des agents du Parc amazonien (Fanny Rives et Taouine Kouata).



La maison « Créole » traditionnelle

Exemples à Sinnamary

L'architecture de la maison Créole est inspirée des maisons de bois européennes (Normandie, Grande Bretagne...), importées aux Amériques par les charpentiers de marine à partir du 17^{ème} siècle.
(Avec quelquefois un passage par l'Acadie française, en Amérique du Nord)

La maison créole de Guyane est une maison à structure de bois, adaptée au climat tropical, chaud et pluvieux.

La maison traditionnelle offre un confort de vie, sans ajout de climatisation.

2 types de maisons (toujours sur les même modèles):

La maison en simple rez-de-chaussée (« case »),
et la maison à étage.



Sinnamary

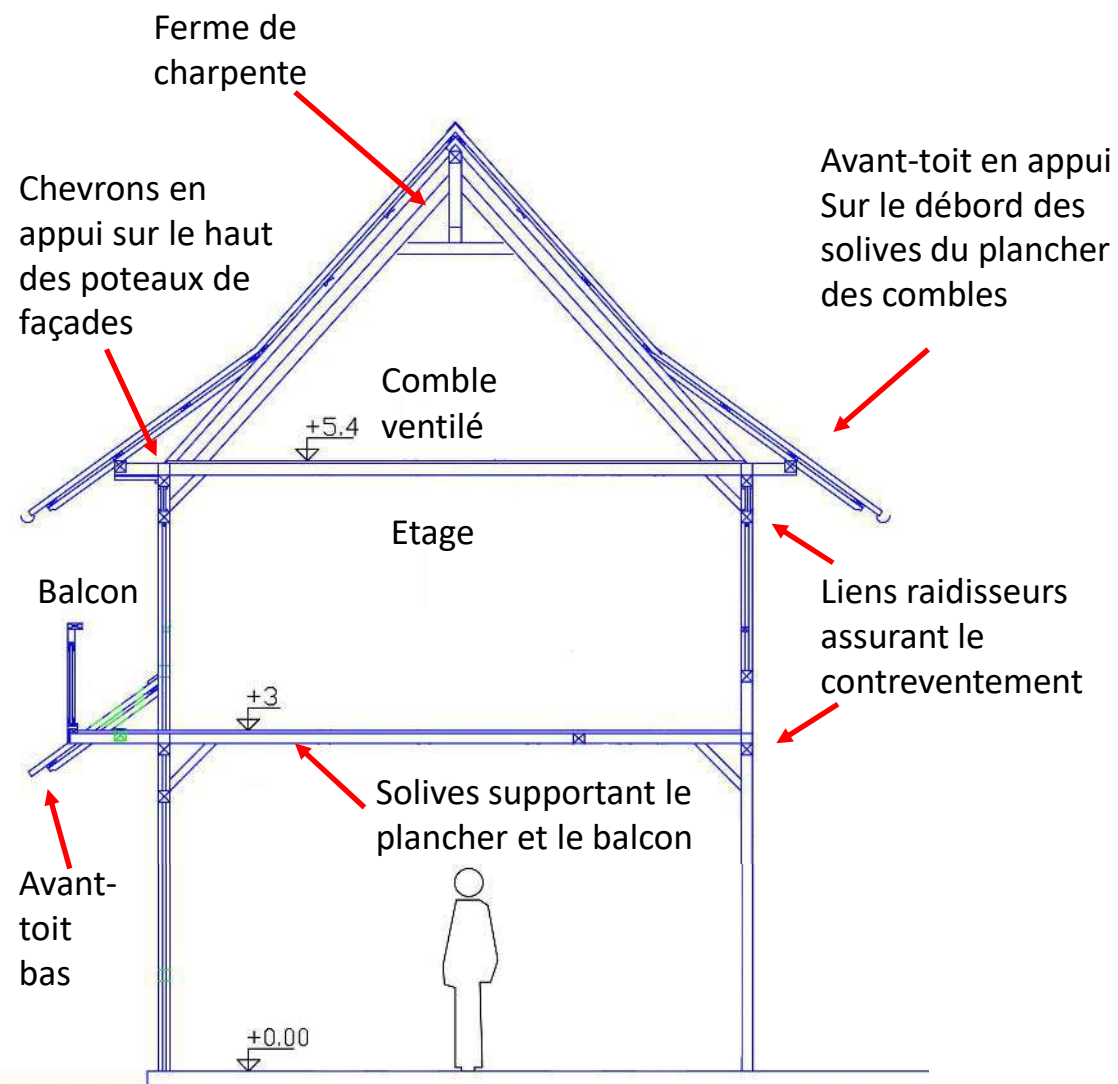


Les rues principales, orientées vers le fleuve et dans le sens des vents dominants, permettent une meilleure ventilation des maisons du village

Rues de Sinnamary

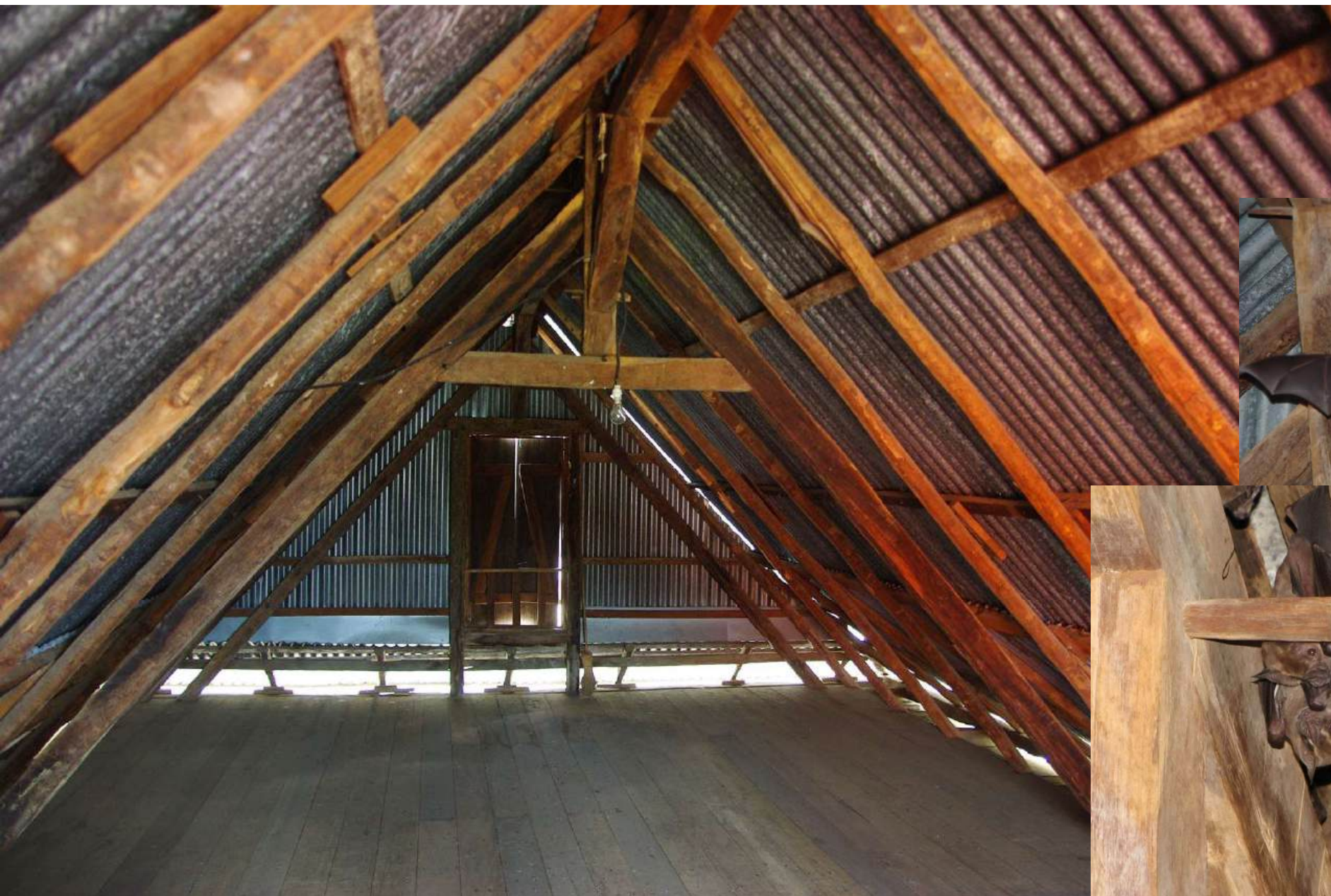


Schéma de principe de la structure des 3 portiques transversaux



Maison Didine - Sinnamary



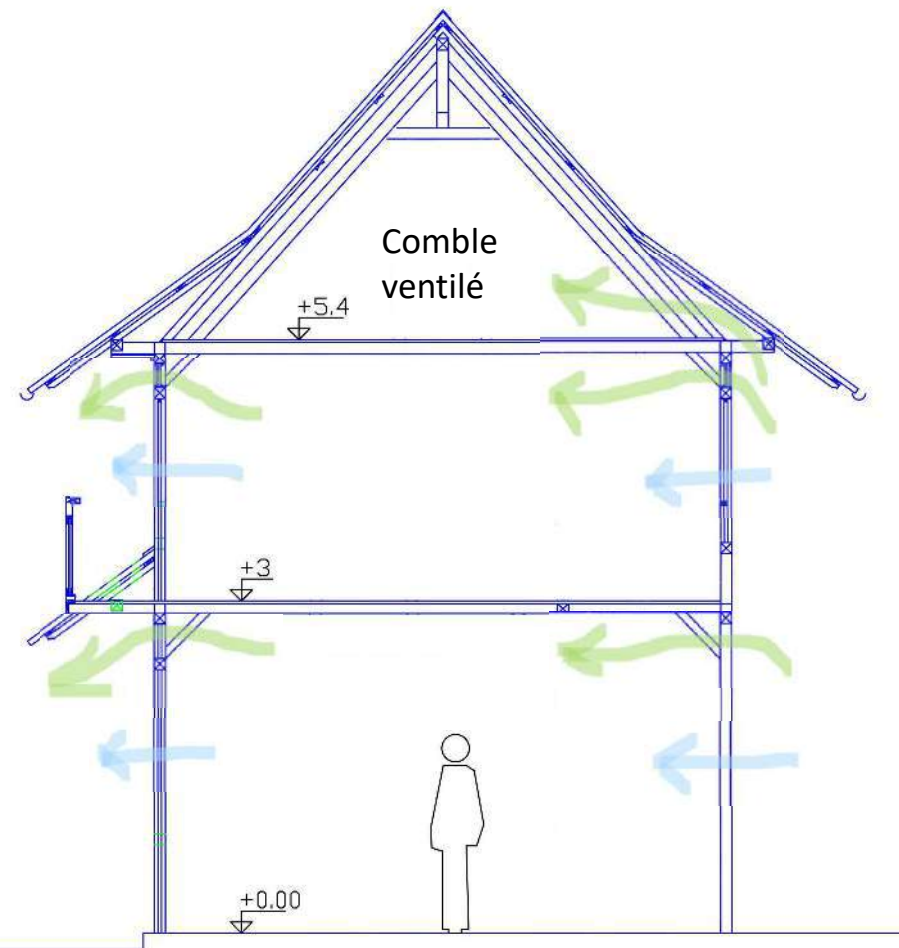


Maison Didine
Les combles
ventilés et les
chauves-souris qui
y habitent



Rafrachissement par circulation de l'air

Contrairement aux maisons de construction récente, une maison traditionnelle créole est confortable sans climatisation.



Maison Didine - Sinnamary

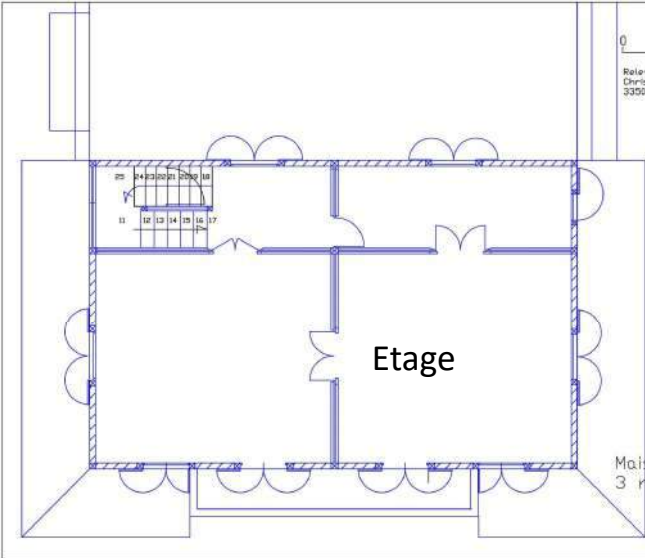
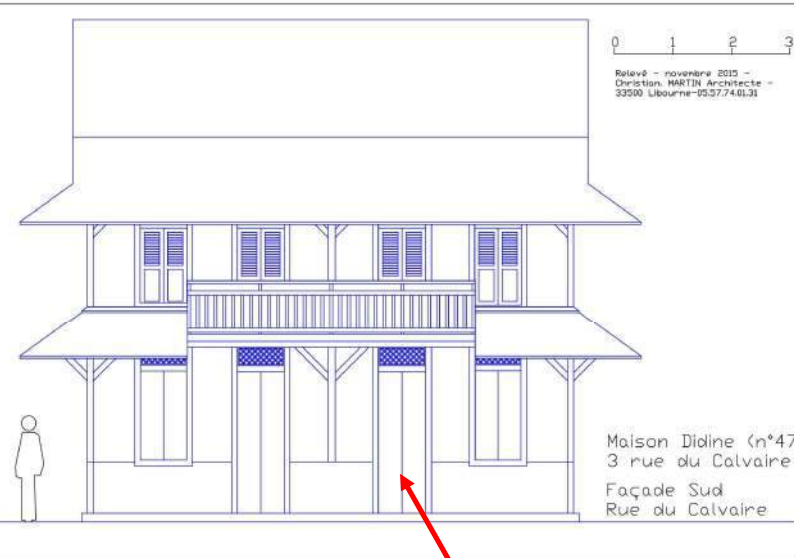


Ventilation permanente vers l'extérieur et entre pièces intérieures, par les impostes (au ras des plafonds)

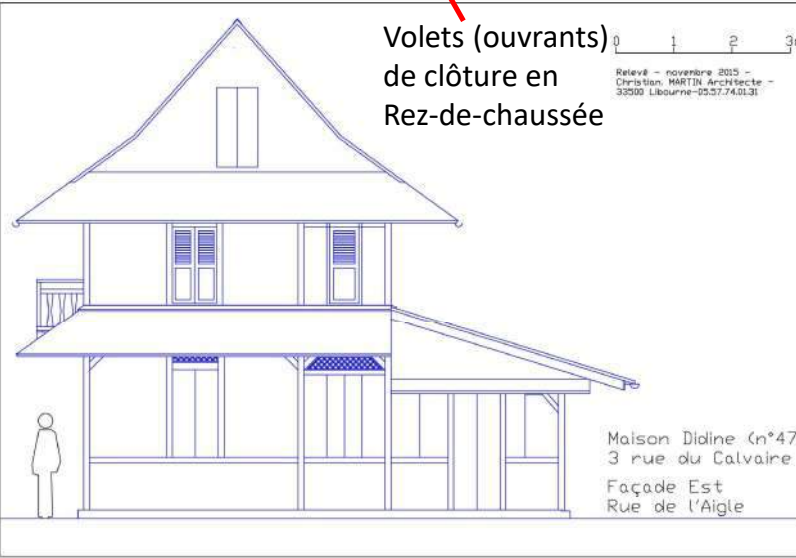
Ventilation réglable par les volets les persiennes et les ouvrants (Maintenant, les ouvertures sont souvent protégées des insectes par la mise en place de grillage fin)

Les plans

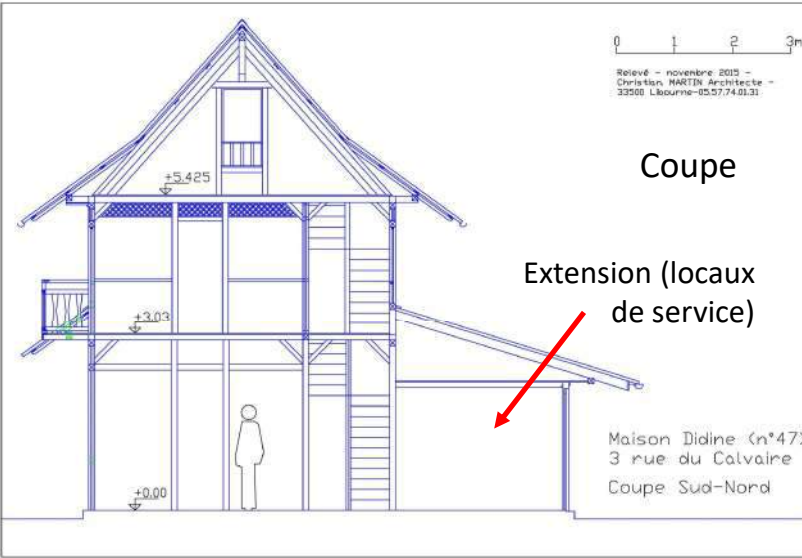
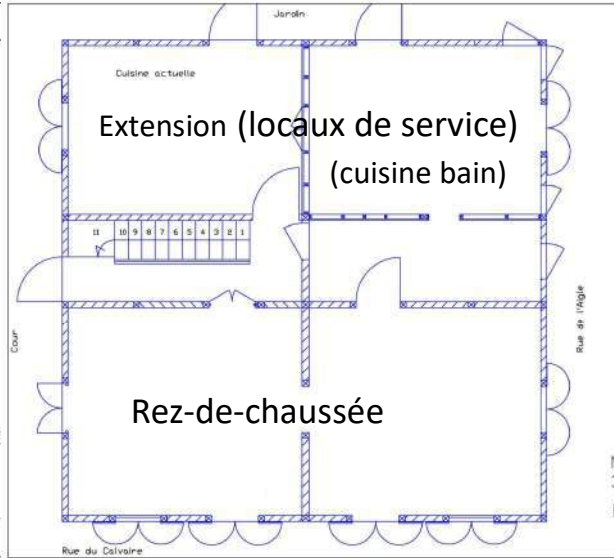
Maison Didine - Sinnamary



(cloisons de bois avec lisse raidisseuse à mi-hauteur)



Volets (ouvrants) de clôture en Rez-de-chaussée





Maison-musée de Hermégilde Tell (Cayenne)

Les pièces de vie sont
largement ventilées
(impostes, volets
mobiles, persiennes)
Les ouvertures sont à
l'ombre des avant-toits

La cuisine et le chambre
de bain sont dans le
volume annexe des pièces
de service



Toiture

Les bardeaux de bois de wapa sont maintenant remplacés par de la tôle métallique, (thermiquement néfaste), mais sont de nouveau utilisés sur quelques constructions.



Lambrequin
décoratif

Personnalisation
d'un pignon





Les murs

Remplissage
de l'ossature
de bois par
des briques
enduites



Ossature bois
chevillée et
préfabriquée
avec signes
d'assemblage
numérotés





Remplissage de l'ossature bois en torchis de terre posé sur un clayonnage de lattes de bois tressées (gaulettes) et enduit.

En bas de mur, le remplissage de terre, résiste mal à l'humidité



En cours de démolition



Les Portes et fenêtres

Au rez-de-chaussée, les ouvertures sont protégées par des volets pleins

A l'arrière, les ouvertures sont équipées de portes et de fenêtres basses, avec claustras préservant l'intimité et assurant la ventilation.

(La fenêtre basse, coulissante, est amovible)

Un rideau de dentelle vient compléter la protection contre les insectes et donner une touche de coquetterie.

Une imposte ventilée est située au dessus.



Les fenêtres de l'étage

-A l'étage, les fenêtres sont équipées de persiennes assurant l'intimité et la ventilation.

-Des rideaux de dentelle complètent ces écrans et protègent des insectes.

-L'imposte supérieure assure une ventilation au ras des plafonds



Les impostes sont des éléments architectoniques identitaires, à Sinnamary comme à Cayenne ou Mana



Quelques maisons de Sinnamary



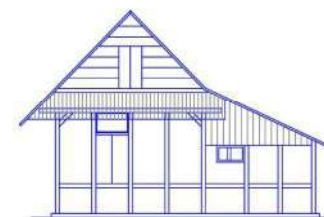
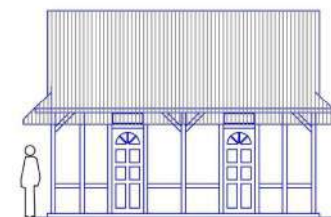
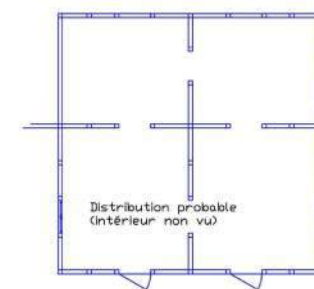
En général, la structure est habillée de bois, à l'étage et un balcon y est souvent installé.

Maison natale de Henry Salvador



Les « cases »

Les cases, sans étage, ont le même type de structure de bois que les maisons à étage.



Relevé - novembre 2015 -
Christian MARTIN Architecte - Libourne

Maison n°51
Angle 39 Bvd Vernet
et 11 rue du Calvaire



Les cases sont
équipées des
claustras et
impostes qui
permettent
leur ventilation



Les maisons « en gaulettes »

Ce type de maison précaire, maintenant abandonné, a été utilisé par les travailleurs de la forêt.

Elles ont une ossature de bois du même type que les cases créoles, mais les parois sont constituées de lattes de bois tressé, laissant passer l'air.
(les « gaulettes »)

Village de chercheurs d'or
Avec toitures en bardeaux de bois et façades en « gaulettes »

(Photo début du 20^{ème} siècle)



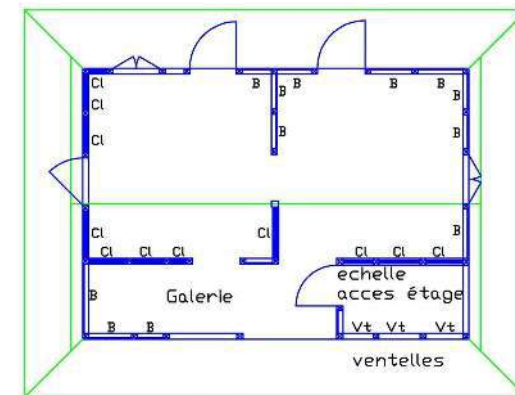
Maisons « en gaulettes » De Sinnamary

Elles sont en ruine et situées dans une zone envahie par la forêt.

La plus part des parois sont en « gaulettes » tressées, ou en « ventelles »

Quelques parois sont en clins
Elles sont équipées d'une galerie et d'un comble.

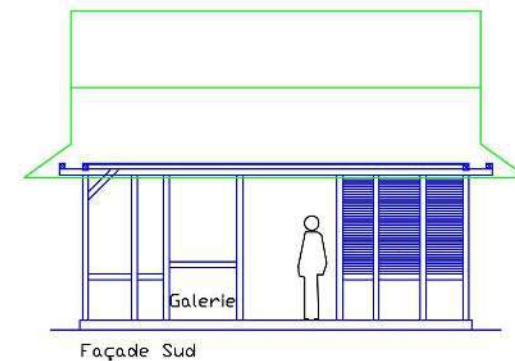
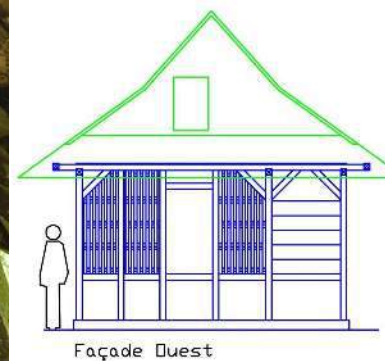
gaulettes



Vue sur la galerie



ventelles



Constructions modernes actuelles et extensions



Habitation collective laide et incongrue

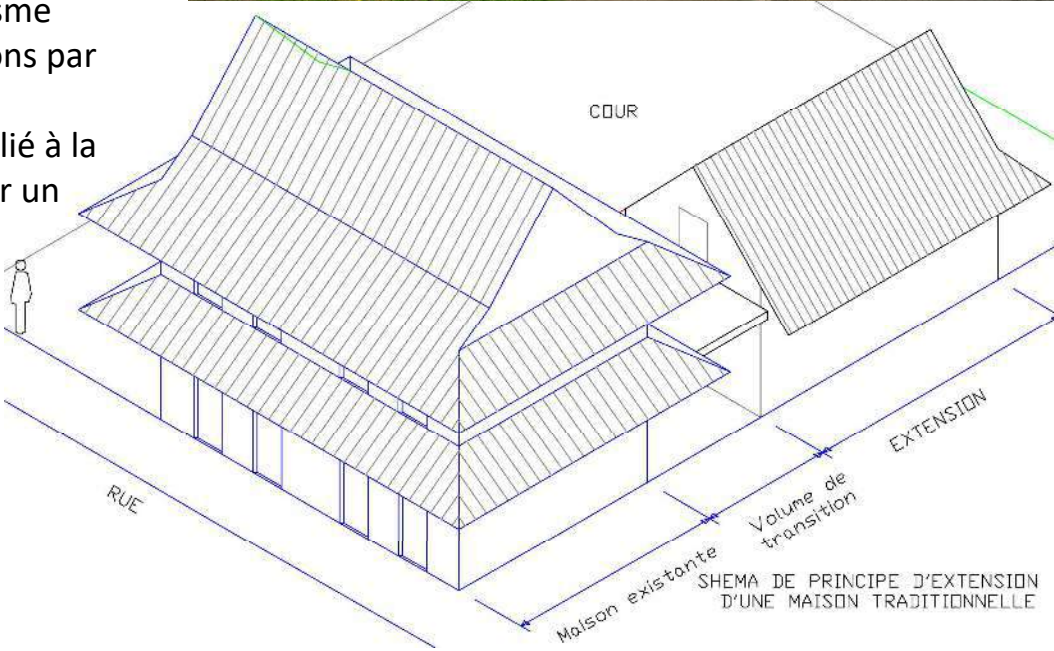


Salle polyvalente financée par Soyouz qui lançait des fusées depuis Sinnamary (à côté de Kourou)
Située en périphérie, elle ne dénature pas le village

Lucarnes
et extensions
parasites
détruisent les
avant-toits et
défigurent la
maison



Les extensions de maison défigurent souvent la construction traditionnelle d'origine.
Il est proposé que le règlement d'urbanisme favorise les extensions par la construction d'un nouveau volume, relié à la maison existante par un liaison basse, qui ne détruise pas les avant-toits



CONCLUSIONS

Les maisons traditionnelles de Guyane sont adaptées au climat tropical.

Les maison Boni ne répondent pas au mode de vie actuel, mais sont un patrimoine identitaire qu'il vaut préserver.

Le chantier-école de Papaïchton est le début d'une prise de conscience de protection, qui doit être suivie d'autres opérations de mise en valeur.

La maison traditionnelle créole est également un patrimoine à protéger. (Règlement d'urbanisme à venir ?) Elle est adaptée, pour un mode de vie confortable, sous un climat chaud et humide.

Les maisons existantes ne doivent pas être défigurées par des adjonctions contre-nature.

Leur mode de conception doit être une source d'inspiration pour les créations architecturales contemporaines bioclimatiques.

Merci de votre attention
Christian MARTIN - Architecte

